

Quand le théâtre s'invite au musée

► Pour la deuxième année consécutive, le **fOrum culture** mise sur l'originalité en faisant sortir le théâtre de ses traditionnelles salles de représentation.

► L'**institution, qui regroupe quelque 300 acteurs culturels** de la région, a décidé d'investir musées et galeries d'art pour y présenter trois spectacles, entre mars et juin, dans le cadre de son projet «Hors les murs».

► **Concoctées par des compagnies du cru, ces performances** entraîneront le public dans des univers et un cadre inattendus.

Sortir des sentiers battus. Voilà une démarche qui, visiblement, semble plaire au fOrum culture. Après avoir amené des artistes à se produire dans le salon ou la salle de bains de quidams l'an dernier, ses responsables ont décidé de remettre le couvert. «L'idée est de proposer des spectacles hors des traditionnelles salles de théâtre», a d'emblée rappelé Nicolas Steullet, hier.

Devant la presse, ce dernier, membre du comité du fOrum culture, a ainsi dévoilé le programme de la deuxième édition de ce projet lancé en 2018 sous le nom *Hors les murs*. À l'heure de déguster de nou-



Avec son projet *Suons!* Eve Chariatte entend récolter la sueur des danseurs pour en faire une œuvre.

veaux lieux insolites, c'est cette fois-ci du côté des musées et galeries d'art de la région que le fOrum s'est tourné.

Trois projets régionaux

Originale, la démarche vise un but précis. «Avec ce projet, les artistes vont à la rencontre d'un autre type de public, lequel n'a pas forcément l'habitude d'aller au théâtre», note Nicolas Steullet. Alors que le fOrum culture met en réseau quelque 300 acteurs culturels du Jura, Jura bernois et de Bienne, amener le théâtre dans des espaces d'exposition se révèle selon lui «l'occasion de tisser un lien avec le domaine des arts visuels».

Plus précisément, cette saison proposera trois spectacles

dans neuf lieux différents du Jura, Jura bernois, Bienne, La Chaux-de-Fonds, mais aussi du Locle. Hier, c'est d'ailleurs entre les murs de l'un d'eux, soit le Nouveau Musée Bienne (NMB), que les trois troupes choisies (parmi 25 projets) pour participer à cette nouvelle saison ont levé un coin du voile sur leurs spectacles respectifs.

Ainsi, il reviendra à la compagnie Bin*oculaire d'ouvrir les festivités le 9 mars, au NMB justement. Seule avec sa harpe, la Biennoise Manon Pierrehumbert présentera *Traces*, le second volet d'un diptyque élaboré autour des poèmes d'Agota Kristof. Dans ce lieu particulier, l'artiste guidera le public dans un voyage poétique, sur les

traces d'épisodes de vie éparpillés.

Dans un autre registre et à partir du 16 mars (première représentation au Centre Pasquart, à Bienne), la compagnie

jurassienne professionnelle MiMesis entrera en scène avec *End Party*. Usant d'un dispositif spécial conçu pour s'intégrer au musée, les artistes entraîneront les visiteurs dans un étrange karaoké et dans un questionnement sur la solitude.

Enfin, c'est du côté du Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, le 5 juin, que la chorégraphe jurassienne Eve Chariatte débitera son expérience en terrain muséal. Cette dernière annonce déjà avoir l'intention d'interagir avec les œuvres exposées sur place. Intitulée *Suons!*, la prestation tournera notamment autour de la création d'un objet d'art né de la sueur de quatre danseurs.

À noter que les trois spectacles seront présentés à plusieurs reprises et en différents lieux. Le programme détaillé est disponible sur www.forumculture.ch. CATHERINE BÜRKI

Trois spectacles, neuf écrins

► Pour ce deuxième volet du projet *Hors les murs*, neuf institutions ont accepté d'accueillir les trois spectacles proposés. À savoir le Nouveau Musée Bienne, le Musée jurassien des arts de Moutier, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, le Musée des Beaux-Arts du Locle, le Centre Pasquart de Bienne, le centre d'art Quartier Général de La Chaux-de-Fonds, l'Espace Courant d'Art à Chevenez et la Galerie du Sauvage à Porrentruy.

► Selon Coraline Guyot, collaboratrice au Nouveau Musée Bienne, pareille collaboration revêt un intérêt certain. «Accueillir un spectacle est susceptible d'attirer un public différent dans nos murs», se réjouit-elle. À noter que l'institution servira d'écrin à deux représentations de *Traces*, les 9 et 10 mars, à 17 h. cb